

nation. Le seul objet des soins de notre Souverain est de procurer aux peuples, qui lui sont soumis, les biens de la paix, du repos & de la sûreté. Sa prudence toujours attentive prévoit bien à l'avance tous les maux qui peuvent troubler notre félicité. Jamais les sujets ne sont malheureux, à moins qu'ils ne se soient précipités eux-mêmes dans la misère, par une conduite vicieuse, ou criminelle. Nous ne connoissons pas ces partisans avides, qui s'enrichissent de la sueur & du sang des sujets, & qui volent en même-tems le Prince. Nous n'entendons jamais les sanglots & les plaintes des malheureux, que l'injustice opprime. Tout rétentit au contraire des bénédictions de ces infortunés, en faveur desquels le Magistrat tient toujours ses trésors ouverts, & dont il soulage la misère avec une main constamment bienfaisante. Ailleurs le laboureur est toujours dans l'incertitude pour savoir si les fruits de tant de travaux lui demeureront, ou s'ils ne seront pas plutôt la proie d'un injuste ravisseur. Chez nous il peut être tranquille, dans l'assurance que sous la protection d'un Souverain toujours juste, il pourra manger avec ses enfans & ses domestiques les revenus de son travail & de son industrie. Quel encouragement pour lui à continuer son application, à redoubler son activité, & à perfectionner avec joye l'art utile qu'il exerce. S'il est incontestable que l'oppression, la misère, & un gouvernement trop sévère, découragent l'ouvrier, & font languir la culture des terres, il ne l'est pas moins aussi que la liberté, la tranquillité, la sûreté, & une administration douce & paisible doivent faire fleurir l'agriculture, animer l'application, remplir les ouvriers de joye & d'ardeur, & parer nos campagnes des plus riches trésors. Il est encore certain que le Canton de Berne, qui jouit d'une manière si distinguée des premiers avantages, peut aussi se flatter de surpasser plusieurs de ses voisins dans l'art de cultiver les terres.

C'est ainsi que je crois avoir répondu à la troisième Question que je devois examiner. Il est tems maintenant de terminer une dissertation, qui pourroit bien passer les bornes prescrites aux ouvrages de cette espèce. J'ai cherché à être court. Je n'ai  
 traité